

à la Bienheureuse Marguerite-Marie quand las de nos longues ingratitudes, il lui découvre "son cœur qui à tant aimé les hommes", lui demandant, en retour de tant de tendresse, l'aumône d'une Communion ! Aimerions-nous vraiment Notre-Seigneur, si nous ne cherchions à Lui procurer l'ineffable joie qu'Il trouve à s'unir à ses enfants au divin Banquet ?

Soyons apôtres de la Communion par amour pour la Sainte Eglise qui a tant à cœur de répondre sur ce point aux appels de son Epoux. Rappelons-nous ici le saint Concile de Trente exhortant les Chrétiens "à recevoir fréquemment ce Pain céleste, afin qu'ils en retirent la vie de leurs âmes et la force de surmonter les tentations de ce monde". Rappelons-nous les graves avis du Catéchisme Romain, édité par ordre de ce même Concile et sous les auspices des Papes ; "Les Curés auront à cœur d'exhorter souvent les fidèles, afin que, de même qu'ils donnent chaque jour à leur corps les aliments nécessaires, ainsi ils ne négligent pas de nourrir et de soutenir leurs âmes par la sainte Communion." Et le Catéchisme, développant cette pensée, détaille les arguments que les Pasteurs devront expliquer à leurs ouailles : *Les bienfaits de la Communion, les exhortations des Pères l'exemple des Hébreux se nourrissant chaque jour de la manne, figure de l'Eucharistie.*"

Rappelons-nous enfin ce qu'ont fait pour la diffusion de la Communion fréquente, les derniers Souverains Pontifes : Pie IX distribuant de sa main aux prédicateurs du Carême l'opusculo de Mgr de Ségur sur "la Communion" et leur recommandant de prêcher cette doctrine basée sur les vrais principes ; — Léon XIII publant l'Encyclique "Mirae charitatis", "pour recommander au peuple chrétien la dévotion à la Sainte Eucharistie, et surtout pour faire revivre le fréquent usage de la Communion" ; — et enfin notre glorieux Pie X multipliant les Décrets pour ramener le monde à la Table Sainte : et parce qu' "Il désire souverainement voir le peuple invité fréquemment et même tous les jours au Banquet sacré", il presse "les Confesseurs et les Prédicateurs d'exhorter fréquemment et avec beaucoup de zèle le peuple chrétien à son usage si saint et si salutaire". Il demande aux évêques d'instituer des *Triduum* solennels pour exciter les fidèles à la Communion fréquente. Dans le même but, il crée une Ligue sacerdotale; et pour encourager les Prêtres à y entrer, il donne à ses membres de grandes faveurs, entre autres le privilège inouï d'accorder, chaque semaine une indulgence plénière à ceux de leurs pénitents qui communient au moins cinq fois par semaine. O Dieu, serais-je un véritable enfant de la Sainte Eglise si, dédaignant de si pressants appels, je ne cherchais pas à embrasser tous les cours d'un saint amour pour l'Eucharistie" ?

Enfin soyons apôtres de la Communion dans notre propre intérêt. Car, si par amour pour Jésus-Christ pour l'Eglise et pour les âmes, nous travaillons à propager la Communion quotidienne, n'est-il pas de toute évidence que nous attirerons sur nous les meilleures bénédictions de Dieu ? La Bienheureuse Marguerite-Marie, rapporte qu'un Religieux bénédictin l'ayant confessé lui avait accordé une Communion supplémentaire. Or, en récompense de cet acte, Notre-Seigneur lui permit de recourir après sa mort, aux prières de la Bienheureuse qui le délivra promptement du Purgatoire. — "Parce que ta soif ardente de la Communion m'est souverainement agréable, disait Jésus-Christ à Ste Marguerite de Cortone, je bénirai ton confesseur et je lui accorderai des grâces magnifiques, car c'est lui qui l'a allumée dans ton cœur."